

LAUDATO SI (résumé/conclusion)

François nous demande de prendre connaissance que pour nombre d'entre nous, nous avons déserté la tâche prioritaire qui nous incombe : Administrer notre maison commune.

Dans un état des lieux il nous alerte sur les événements suivants : que la terre se transforme en un immense dépotoir. Que les limites maximales d'exploitation de la terre ont été dépassées. Que des millions d'espèces disparaissent du fait notre mode de vie.

L'état de délabrement de notre maison commune, lieu de souffrance des plus démunis, est tel que la période post-industrielle sera peut-être considérée comme l'une des plus irresponsable de l'histoire de l'humanité.

Les technologies santé, communication, sont des facteurs incontestables de progrès, mais donnent à ceux qui ont la connaissance, et surtout le pouvoir économique d'en faire usage , et de ce fait d'avoir l'emprise sur l'ensemble de notre humanité.

François dénonce l'emprise absolue des finances, qui du fait de leur avidité, étouffe et dirige l'économie réelle, ne laissent que peu de place aux rythmes de la nature, celle-ci n'étant conçu que comme objet de profits.

Cette situation est source d'injustice et de danger : une minorité se croit le droit de consommer sans limite, dans de telles proportions qu'il serait impossible de généraliser.

NOUS IMAGINONS UN MONDE SANS LIMITE.

Fuite en avant dans une quête de toujours plus, plus d'argent, plus d'avoir, plus de maîtrise : posséder ! Nous avons prétendu nous affranchir de nos limites, (locution citée 56 fois). Les ressources de notre planète sont limitées, ce qui rend impossible de maintenir le niveau actuel de consommation des pays les plus développés, et des secteurs les plus riches de la société. Le rythme de consommation, de gaspillage, de détérioration et de destruction de l'environnement a dépassé les possibilités de notre terre, a donné naissance à des affamés et à de multiples et divers conflits. La croyance en un progrès technique et scientifique innovant est une forme d'idolâtrie. Nous sommes tentés de penser que ce qui est en train de se passer n'est pas certain. Ce doute, cette distraction constante nous ôte le courage de prendre conscience de la réalité d'un monde limité et fini.

François nous fixe des interdits à nos pratiques sociales et économiques

-Que signifie le commandement « tu ne tueras Pas », quand 20% des humains consomment de telle manière qu'ils volent aux nations pauvres, et aux futures générations, ce dont elles ont besoin pour survivre.

-Faut-il admettre que les « uns se considèrent plus dignes que les autres, comme si ils étaient nés avec de plus grands droits ?

LE TEMPS IMPOSE SES LIMITES :

Ce temps de notre passage interroge le sens de nos vies ! Ce qui est en jeu, c'est notre propre

dignité. Nous sommes, nous-mêmes, les premiers à avoir le devoir, à avoir intérêt à laisser une planète habitable.

L'oubli de toutes ces limites est en soi un enjeu spirituel : nous nous prenons pour Dieu !

La conversion écologique : Tout ne semble pas perdu !

Il faut espérer que notre humanité de ce XXI^{ème} siècle assumera avec générosités ses graves responsabilités ? Pour François « les récits de la création, dans le livre de la genèse, suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales, intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Et c'est par ce que nous avons « prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées, que les trois relations vitales ont été rompues ».

Les limites de notre économie :

Bien que l'économie se présente comme une science de la rareté, toutes nos politiques économiques sont orientées vers une croissance sans limite. Comme si la destruction du capital naturel pouvait être réparée ou remplacée par des actes humains, financiers et techniques. Or l'environnement n'est pas une propriété mais un prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante.

UNE DIRECTION, UN CAP !

Le principe central et unificateur est le bien commun : « l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes, qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée. Atteindre la dignité par le travail, l'accès à l'eau, au logement, à la terre. Savoir écouter la clameur des pauvres et celle de la terre.

CHANGER PERSONNELLEMENT :

Nos achats sont toujours un acte moral ! Or prête-t-on attention à son empreinte écologique et au sort réservé aux plus pauvres lorsqu'on choisit sa nourriture, sa banque, l'école de ses enfants, l'éloignement de ses vacances, de son logement, le placement de son épargne, son fournisseur d'électricité ? Savoir accepter nos limites !

LAUDATO SI nous invite à nous détourner des chemins illusoire qui sont : la toute puissance, l'accumulation , pour nous tourner vers des chemins libérateurs. Passer par un renversement d'attitudes, à commencer par la gratitude : consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et nos idéaux.

Cette voie de la sobriété choisie librement est libératrice et heureuse.

VIVRE SIMPLEMENT POUR QUE D'AUTRE PUISSE SIMPLEMENT VIVRE. GHANDI. Or
Encyclique